

Maladies entériques à Ottawa, 2011



Des connaissances à la pratique

Été 2011

Contenu

Impact sur la santé des résidents d'Ottawa 2

Les résidents les plus touchés 2

Quand et comment la contamination a-t-elle lieu? . 3

Réduction des maladies entériques à Ottawa 3

Amélioration des compétences 3

Sensibilisation 4

Création de milieux favorables 4

Renforcement de l'action communautaire. 4

Élaboration d'une politique en matière de santé publique. 4

Réorientation des services de santé afin de mieux répondre aux besoins de la collectivité 4

La prévention et le contrôle des maladies entériques constituent un élément essentiel des efforts de protection de la santé des résidents d'Ottawa.

Les maladies entériques touchent les intestins et sont causées le plus souvent par des bactéries ou des virus qui pénètrent dans l'organisme à la suite de l'ingestion de nourriture ou d'eau contaminée, ou d'un contact avec des vomissures ou des matières fécales. Les personnes atteintes de maladies entériques rapportent généralement des symptômes comme des nausées et des vomissements, une diarrhée, de la fièvre et des douleurs abdominales.

Santé publique Ottawa concentre ses efforts tant sur les cas individuels que sur les éclosions dans les établissements de santé ou dans la communauté.

Puisque la plupart des agents pathogènes responsables sont contagieux, des cas isolés de maladies entériques peuvent mener à une éclosion et accroître de ce fait le fardeau des maladies infectieuses dans la communauté. L'enquête sur les cas isolés est donc un élément important de la stratégie triennale de gestion des éclosions de Santé publique Ottawa. La priorité est donnée aux sujets à haut risque de complications, à ceux qui sont hospitalisés ou encore aux cas de maladies ciblées par une directive provinciale de surveillance accrue.

La plupart des cas de maladies entériques sont bénins. Toutefois, même

une maladie bénigne peut représenter un fardeau important pour notre communauté, en raison de la perte de productivité, du fardeau associé à l'hospitalisation et d'autres coûts connexes. Pour la population, les conséquences sont importantes.

Les complications graves des maladies entériques, comme l'apparition de maladies chroniques ou même la mort, sont plus fréquentes chez les jeunes enfants, les personnes âgées et les personnes dont le système immunitaire est déficient, bien qu'elles touchent aussi les personnes en bonne santé. En Ontario, par exemple, on estime que la bactérie *Escherichia coli* cause chaque année en moyenne 600 décès et plus de 450 000 cas nécessitant l'attention d'un médecin (étude sur le fardeau des maladies infectieuses en Ontario, 2010).

Afin de mieux mettre au point la planification et la mise en œuvre de stratégies concernant les maladies entériques à Ottawa, Santé publique Ottawa a rédigé le rapport sur *Les maladies entériques à Ottawa, 2011*, qui fournit les données de 2010 concernant 15 maladies entériques à déclaration obligatoire. Le rapport fait état du nombre de cas, de l'incidence selon l'âge, le sexe et la saison, des moyennes sur cinq ans ainsi que d'une comparaison avec le reste de l'Ontario. Chaque fois que c'était possible, les sources et le contexte d'exposition ont aussi été mentionnés.

Impact sur la santé des résidents d'Ottawa

Il y a eu 689 cas de maladies entériques à déclaration obligatoire à Ottawa en 2010. Comme le montre la Figure 1, les maladies déclarées le plus souvent sont :

- L'entérite à *Campylobacter* – une infection bactérienne (204 cas)
- La salmonellose – une infection bactérienne (176 cas)
- La lambliaose – une infection parasitaire (125 cas)
- L'amibiase – une infection parasitaire (81 cas)

Il est important de noter qu'en 2010, il y a eu davantage de cas de cryptosporidiose et de cyclospore (des infections parasitaires) que dans les cinq dernières années, mais moins de cas d'entérite à *Campylobacter* et d'infection à *E. coli* producteur de vérotoxine.

Si on compare avec le reste de l'Ontario, un plus grand nombre de cas d'amibiase ont été déclarés à Ottawa.

Ces statistiques ne sont toutefois que la pointe de l'iceberg. En effet, les cas ne sont rapportés à Santé publique Ottawa que lorsque les personnes atteintes consultent un médecin et fournissent un échantillon de selle pour analyse. Puisque certaines de ces maladies ne

nécessitent généralement aucun traitement ni aucune intervention d'un médecin, une partie des cas ne sont pas répertoriés.

Les résidents les plus touchés

Les maladies ayant touché principalement les enfants de moins de 5 ans en 2010 sont :

- La cryptosporidiose
- La lambliaose
- La salmonellose
- La shigellose
- L'infection à *E. coli* producteur de vérotoxine

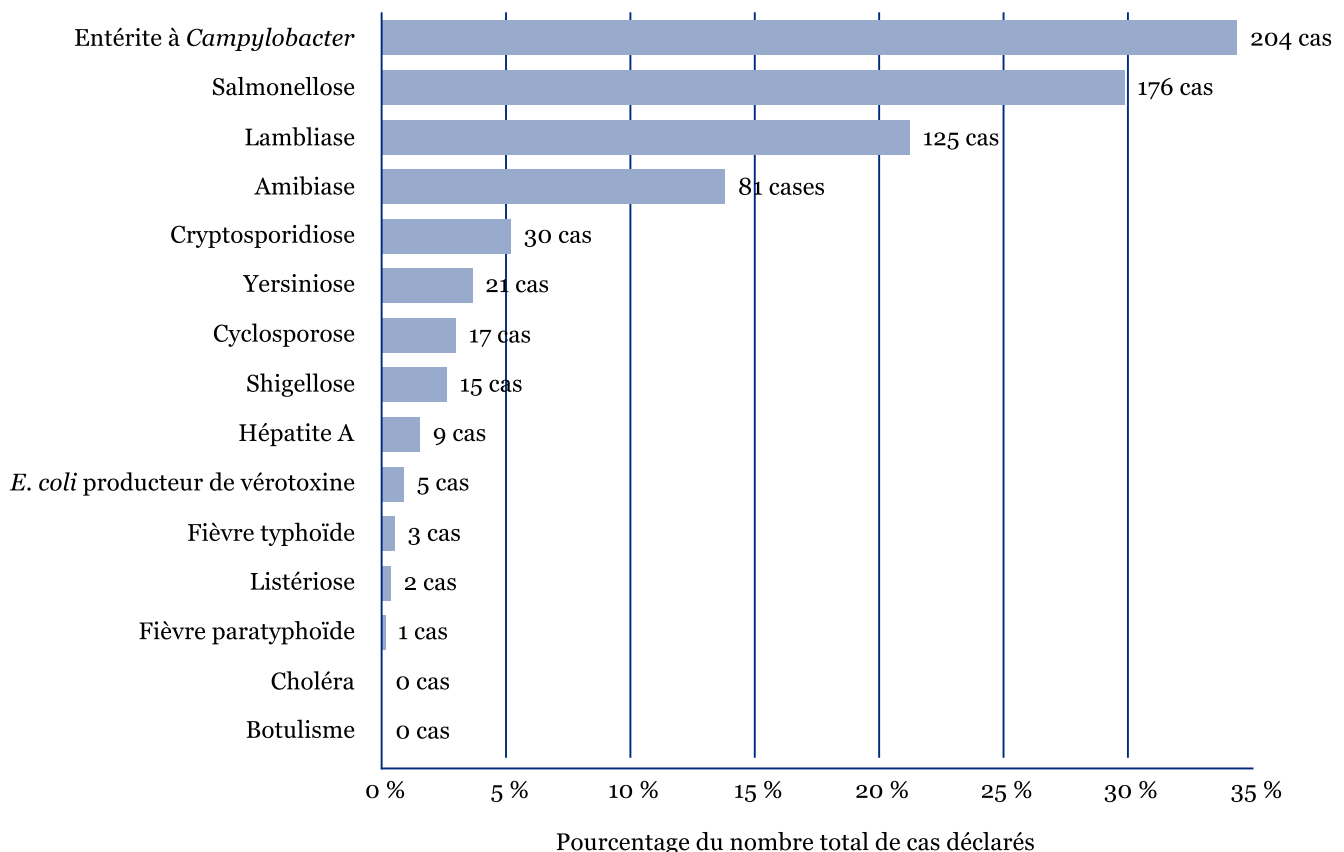
Les maladies ayant touché principalement les adultes âgés en 2010 sont :

- L'amibiase
- La listériose

Les maladies déclarées plus souvent chez les hommes que chez les femmes en 2010 sont :

- L'amibiase
- L'entérite à *Campylobacter*
- La lambliaose

Figure 1 : Cas déclarés de maladies entériques, Ottawa, 2010



Source : SISPI, Santé publique Ottawa, données extraites le 20 mai 2011

Tableau 1 – Les résidents les plus touchés

	Âge <5	5-19	20-39	40-59	60+
Salmonellose	X				
Lamblia	X				
Amibiase					X
Cryptosporidiose	X				
Cyclospore			X	X	X
Shigellose	X				
Hépatite A			X	X	
Infection à <i>E. coli</i> producteur de vérotoxine	X				
Fièvre typhoïde			X		
Listériose					X

Réduction des maladies entériques à Ottawa

Le rôle principal de Santé publique Ottawa quant à la gestion des maladies entériques est de faire enquête sur les cas de maladies infectieuses à déclaration obligatoire afin de réduire les risques pour le public. Pour ce faire, SPO assure un

suivi approprié des cas et des contacts et transmet les renseignements obtenus aux membres du public, afin de les aider à réduire leur risque de contracter ces maladies. Pour les cas de maladie entérique déclarés, Santé publique Ottawa effectue les tâches suivantes :

Quand et comment la contamination a-t-elle lieu?

Certaines maladies entériques suivent un cycle saisonnier :

- Le nombre de cas d'entérite à *Campylobacter* culmine habituellement en juillet, en août et en septembre.
- Le nombre de cas de cryptosporidiose culmine habituellement en août.
- Le nombre de cas de cyclospore culmine habituellement l'été (en juin généralement).
- Les cas de lamblia sont habituellement déclarés surtout en septembre.
- Le nombre de cas d'infection à *E. coli* producteur de vérotoxine culmine habituellement en août.

La source d'exposition n'est pas toujours déterminée, même lorsqu'une enquête approfondie est effectuée. Le Tableau 2 montre que les aliments, l'eau et le contact avec les animaux sont des sources fréquentes de contamination. On connaît le contexte d'exposition pour huit maladies entériques. Pour cinq d'entre elles (soit la salmonellose, la cryptosporidiose, la shigellose, l'hépatite A et la fièvre typhoïde), le tiers des infections ont été contractées au cours d'un voyage à l'extérieur du Canada en 2010.

Tableau 2 – Sources connues en 2010

Maladie	Source d'exposition*
Salmonellose	Aliments, principalement le poulet et les œufs Animaux, y compris les reptiles
Cryptosporidiose	Eaux utilisées à des fins récréatives Contact avec des animaux
Yersiniose	Viande, habituellement des produits du porc
Hépatite A	Aliments Contact avec une personne atteinte

*Les personnes atteintes pouvaient signaler plus d'une source d'exposition possible.

- **L'enquête** sur les cas, afin de déterminer les sources possibles de contamination
- **La correction** des problèmes à la source de la contamination, le cas échéant
- **La gestion des cas** afin de prévenir la propagation de la maladie par le retrait des personnes atteintes de tâches à haut risque (comme la manipulation d'aliments, la prestation de soins de santé et de services de garde d'enfants), si c'est nécessaire, et l'enseignement de mesures de prévention
- **Le repérage** des personnes présentant des symptômes qui ont été en contact avec les cas connus afin de prévenir toute transmission subséquente de la maladie

Pour la ville d'Ottawa, l'atténuation des maladies entériques passera par une stratégie comprenant l'amélioration des compétences, la sensibilisation, la création de milieux favorables, le renforcement de l'action communautaire, l'élaboration d'une politique en matière de santé publique et la réorientation des services de santé afin de mieux répondre aux besoins de la collectivité.

Amélioration des compétences

L'amélioration des compétences des professionnels et des prestataires de services qui travaillent auprès des populations vulnérables, comme les jeunes enfants et les personnes âgées, peut leur donner la capacité de prévenir efficacement la propagation des maladies entériques dans leur environnement. Pour ce faire, Santé publique Ottawa prévoit :

- Continuer d'offrir des conseils et d'élaborer des ressources sur la prévention et le contrôle des infections

- Continuer d'offrir diverses séances de formation, comme le Forum annuel d'éducation sur la prévention et le contrôle des infections, des séances trimestrielles de « Gestion des éclosions 101 » à l'intention des fournisseurs de soins de santé, ainsi que des séances de formation pour les préposés à la manipulation des aliments

Sensibilisation

Afin de sensibiliser la population, Santé publique Ottawa prévoit :

- Mettre en place des activités continues dans le cadre de la campagne de sensibilisation « La santé d'Ottawa est entre vos mains » (installation d'affiches dans les lieux publics, publicité dans les autobus, site Internet informatif, etc.)
- Intensifier la diffusion de messages importants concernant la prévention des maladies entériques auprès des personnes âgées et de leurs aidants (par exemple des explications sur les températures optimales de réfrigération et de cuisson, le respect des dates de péremption, l'importance de suivre les instructions de préparation des aliments fournies par les fabricants). Cette mesure sera prise par l'entremise de partenaires externes comme les immeubles d'habitation pour personnes âgées du projet *Vieillir chez soi* et les maisons de retraite.
- Mettre à profit le bulletin électronique *Grandir en santé* pour transmettre des messages importants aux prestataires de services aux jeunes enfants, par exemple sur les pratiques salubres de changement de couches et de lavage des mains, les risques liés à la natation et aux activités nautiques, ainsi que les risques associés à la manipulation d'animaux domestiques et d'animaux des zoos pour enfants
- Utiliser davantage les médias sociaux (Facebook et Twitter) pour transmettre des messages importants au public (par exemple sur la manipulation sécuritaire des aliments à la maison ou les risques de la contamination croisée)

Création de milieux favorables

Des milieux favorables peuvent être créés à l'aide de :

- L'inspection régulière des établissements alimentaires
- L'inspection régulière des petits réseaux d'eau potable, et la surveillance de la qualité des eaux utilisées à des fins récréatives
- La mise en place de stations de lavage des mains sur les sites d'activités locales (c'est-à-dire les zoos pour enfants et les foires)
- La liaison avec les médecins des cliniques de santé des voyageurs, afin d'éduquer les gens sur les risques de maladies entériques lors de voyages à l'étranger

Renforcement de l'action communautaire

Afin d'améliorer la capacité de la communauté à prévenir et à contrôler les maladies entériques, Santé publique Ottawa :

- Continuera de collaborer avec des partenaires externes comme le personnel des foyers de soins de longue durée, des maisons de retraite, des établissements de soins de courte durée, des écoles et des garderies, afin de repérer les éclosions de maladies entériques et de les gérer, ce qui comprend des services de consultation offerts en tout temps
- Envisagera de nouveaux partenariats (avec les centres de santé communautaire, par exemple) afin d'éduquer les fournisseurs de soins de santé et leurs patients sur les risques des maladies entériques, les sources possibles de contamination et les principales mesures de prévention

Élaboration d'une politique en matière de santé publique

Afin d'assurer le respect des politiques en matière de santé publique, Santé publique Ottawa continuera :

- De promouvoir l'exigence d'une formation pour tous les préposés à la manipulation des aliments qui travaillent dans les dépôts d'aliments et les établissements de services alimentaires à Ottawa
- D'inspecter tous les dépôts d'aliments et les établissements de services alimentaires, afin de vérifier s'ils respectent le *Food Premises Regulation* (o.Reg.562)

Réorientation des services de santé afin de mieux répondre aux besoins de la collectivité

Afin de répondre aux besoins de la collectivité, Santé publique Ottawa continuera de renseigner les fournisseurs de soins de santé au sujet des pratiques exemplaires et des renseignements épidémiologiques pertinents (par exemple à l'aide de publication d'articles dans le bulletin électronique *Mise à jour pour les médecins*, et des notes de service ponctuelles sur les nouveaux enjeux, émises en collaboration avec l'Académie de médecine d'Ottawa, au besoin).

En poursuivant la mise en œuvre de sa stratégie triennale de gestion des éclosions, Santé publique Ottawa se positionne pour mieux enquêter, gérer et repérer des cas pour un large éventail de maladies infectieuses, y compris les maladies entériques.